

Besoins, potentiel et horizons éducatifs

Keita M.

Ressources humaines et développement rural intégré

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1983-III

1983

pages 57-59

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010732>

To cite this article / Pour citer cet article

Keita M. **Besoins, potentiel et horizons éducatifs**. *Ressources humaines et développement rural intégré*. Paris : CIHEAM, 1983. p. 57-59 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1983-III)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Besoins, potentiel et horizons éducatifs

Michel Keita:

Extrait de Besoins Éducatifs des groupes pasteurs en voie de sédentarisation - Une étude de socio-analyse du contexte nigérien BREDA/ UNESCO, 1981.

Les faits son têtus; souhaitons qu'ils le soient plus que l'entêtement à les voiler, à les nier.

L'objet fondamental des pages qui précèdent, le guide constant de leur élaboration était d'attester la tendance générale dans le monde pasteur à la sédentarisation conjoncturelle et/ou structurelle, en dehors et à l'intérieur de la zone pastorale.

De Hayankayot à la zone Pastorale, les différentes situations illustrent ce phénomène inhérent au pastoralisme sahélien de la relativité du mouvement, des déplacements et dans une perspective historique globale de leur caractère transitoire.

Historiquement, l'organisation d'appareils étatiques, le contrôle de forces de travail allogènes, l'exercice du commerce trans-saharien, la pratique de l'agriculture dans les oasis ont été tour à tour et concomitamment un des vecteurs de la transition des groupes pasteurs du nomadisme à la sédentarité, la sédentarisation relative ou absolue.

Aujourd'hui, au coeur même de la zone pastorale, les groupes pasteurs sous l'effet des facteurs conjugués de la formalisation des frontières nationales, de l'intégration à des circuits économiques et administratifs modernes dans le cadre d'un «système capitaliste périphérique dominé», et sous le coup de la première sécheresse d'envergure post-indépendance, sont aussi en voie de sédentarisation.

Dans une optique de définition des besoins éducatifs des groupes pasteurs en voie de sédentarisation la première étape devait être d'établir la réalité, les modalités et l'ampleur du phénomène.

Tâche d'autant plus difficile qu'il n'existe pas pour le

Sahel une recherche de base sur la question et que la profusion des études ponctuelles ne fournit pas un guide suffisant pour l'orientation des activités d'éducation.

Du point de vue de la cible, inséparable de ses localisations, une première distinction s'impose entre pasteurs en voie de sédentarisation dans et en dehors de la zone pastorale. Pour les premiers les activités d'éducation disposent déjà d'un support, celui des projets et leurs composantes mis en oeuvre dans le cadre de la modernisation de la zone pastorale. Pour les seconds, il faudrait à la fois continuer et refoncer les équipements sociaux et éducatifs dans leurs zones actuelles et potentielles d'installation. Les groupes comme celui de Tyeka et ceux désormais fixés à Niamey devront faire l'objet bien sûr d'un soutien spécifique qui tienne compte de la particularité de leur situation.

L'importance accrue de la tendance à la sédentarisation des groupes pasteurs dans le contexte nigérien commandait l'approche générale de cette étude, de même que le caractère total des besoins éducatifs des dits-groupes appelle des propositions globales subdivisibles en autant de parties que nécessaires. C'est à cet exercice que cette partie sera consacrée.

Les besoins éducatifs des groupes pasteurs en voie de sédentarisation sont totaux: ils recoupent tous les volets de la connaissance et de l'action propres à la condition humaine. L'homme vit dans un milieu qu'il se doit de connaître en vue d'en utiliser au mieux les ressources; l'homme moderne vit dans un contexte dont il se doit de connaître au mieux les potentialités et les opportunités.

Est-il besoin de préciser ici que ce pasteur en voie de sédentarisation est une conceptualisation qui intègre à la fois hommes, femmes et enfants?

En se référant aux données sur les implantations humaines précédemment exposées et sans les reprendre, il apparaît que les besoins en éducation des pasteurs en voie de sédentarisation recoupent tous les domaines de l'existence, la reproduction et la production, la conservation, la préservation et la valorisation du capital tant humain que naturel.

Ces besoins en éducation peuvent être schématisés comme ceux sous-tendant les objectifs de:

- La maîtrise de l'environnement.
- La maîtrise de la production.
- La santé.
- L'emploi.

Mais, aussi et surtout, la maîtrise des données relatives aux processus en cours, de la science et la technique modernes, de l'économie internationale et nationale, des bouleversements politiques et sociaux aux échelles mondiale et locale, dans leurs interactions. C'est à cette condition que les actions de formation quelle qu'en soit la dimension prendront un sens et démultiplieront leur impact, atteignant une portée cumulative et sans retour. Pour supporter cette redéfinition des termes et contenus de l'éducation, il existe au niveau des collectivités et groupes humains comme à celui de l'Etat un potentiel non-négligeable mais mal exploité.

L'action exige comme préalable des concepts et lignes directrices clairs et précis.

Il faut redéfinir dans un contexte africain plus qu'un autre le concept d'éducation: elle y est à la fois le procès d'acquisition de l'identité culturelle et du stock de connaissances de base nécessaires à la maîtrise des conditions de la vie matérielle. Cette fonction est remplie par chaque collectivité humaine à travers ses formes de structuration sociale des plus élémentaires aux plus complexes et la constitution historique de ses savoirs.

Si cette éducation est «traditionnellement» constituée et diffusée elle n'est pas seulement une éducation «traditionnelle» mais une éducation de base, vivante et dynamique, susceptible d'enrichissements et d'acquisition nouvelles.

Cette éducation de base, à laquelle il faudrait réserver l'exclusivité du terme, doit être réentendue, revalorisée et réactualisée. Elle est le potentiel premier sur lequel viendront se greffer toutes les formes d'enseignement et de formation professionnelle, de formation de secours, de formation de recours.

Le second volet des éléments figurant au potentiel d'éducation est celui des services d'essence et de couvertures nationales au premier rang desquels, les

moyens modernes d'information (radio, télévision, presse écrite et filmée) ainsi que l'Alphabétisation et la Formation Permanente des Adultes, l'Animation au développement. Au même titre, pourront contribuer à l'information - conscientisation, les associations sectorielles existantes des femmes (AFN), des jeunes (samaria) et à venir, les organisations syndicales (USTN) ainsi que les projets à caractère autonome (du type modernisation de la zone pastorale). Ces mêmes types d'organismes ont en plus à charge, la dispense d'une information - formation spécialisées.

Enfin, troisième volet de ce potentiel éducatif, l'enseignement général avec ses strates primaire, secondaire et supérieure ainsi que ses filières techniques et professionnelles.

De toutes les composantes du potentiel éducatif existant c'est celle dont la mobilisation et l'articulation à une démarche globale et innovatrice pose le plus de problèmes.

L'opposition entretenue entre cette école «moderne» et l'éducation de base improprement définie comme «traditionnelle» est dépassée dans les faits: l'éducation de base intègre nombre d'éléments modernes alors que l'école «moderne» reproduit nombre de formules archaïques.

Les tares originelles de cette école «moderne» héritées du système colonial sont connues de même que ses déformations accentuées par une vision élitaire et technocratique de la transmission du savoir.

Les réticences aussi, profondes, des classes dirigeantes à sa réforme pourtant inscrite à l'ordre du jour.

L'inadaptation de cette école au milieu et son inadéquation avec les exigences du développement dans un contexte comme celui du Niger sont la tarte à la crème d'innombrables rapports et séminaires même si elles n'ont fait l'objet que de peu d'études de base, notamment celle du professeur Abdou Moumouni sur l'Éducation en Afrique. Son coût excessif au regard des possibilités nationales ainsi que l'attitude répulsive des populations rurales en général et pastorales en particulier sont à l'origine de la faiblesse des taux de scolarisation malgré une progression constante.

Aux propositions de dotation de chaque centre d'unité pastorale d'une école, les populations enquêtées de la zone pastorale ont systématiquement opposé une attitude de «pas de commentaire», «on verra». Des populations sédentaires, des collectivités d'origine pastorale sédentarisées depuis des siècles opposent aujourd'hui encore les mêmes réticences, le même refus de cette école. Parce que dans l'hypothèse d'une scolarité normale elle sépare irrémédiablement l'enfant de son milieu d'origine; parce qu'en cas d'échec si elle ne sépare pas toujours l'enfant du milieu, elle le déforme d'importance, parce que surtout elle est déconnectée de l'éducation de base.

Trois principes devraient présider à la réforme de l'enseignement:

- Son adaptation au milieu.
- Son adéquation avec les exigences du développement.
- Son articulation avec l'éducation de base, dont il doit se nourrir et qu'il doit contribuer à nourrir.

L'introduction des langues nationales dans cet enseignement dont l'expérimentation est en cours revêt l'importance d'un vecteur essentiel à l'observation de ces trois principes à la fois.

L'orientation à long terme de cette redéfinition de l'éducation et la réforme de l'enseignement seraient de déboucher sur un système - cadre cohérent où s'emboîteraient l'éducation de base, l'enseignement général réformé et des enseignements secondaire et supérieur réappropriés. Le tableau générique suivant, résume cette proposition d'un cadre de référence aux actions éducatives à l'endroit de tout ou partie des populations nigériennes dans lequel, enfin, elles trouveraient leur compte:

— **EDUCATION DE BASE:**

- Identité culturelle expurgée.
- Savoirs locaux.
- Information - conscientisation.
- Information - formation générales.
- Information - formation spécialisées.

— **ENSEIGNEMENT GENERAL REFORME:**

- Adaptation de l'école au milieu.
- Adéquation de l'école au développement.
- Articulation de l'école à l'éducation de base.

— **ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET SUPERIEUR REAPPROPRIES:**

- Poursuite des acquis et objectifs de l'enseignement général réformé.
- Promotion et orientation de la recherche en direction des priorités populaires et nationales.

Ces horizons éducatifs ne sont pas une vue de l'esprit. A travers quelques expériences originales d'innovation pédagogique et des séries de séminaire, ils sont déjà à l'oeuvre à travers tout le sahel et au Niger. Le temps et la place faisant défaut pour en rendre compte, les annexes y pourvoieront sinon l'entreprise d'une nouvelle recherche.

De même cette réflexion sera poursuivie en liaison avec les organismes d'intervention pour aboutir à la formalisation de fiches éducatives types tenant compte des différentes situations de groupes pasteurs en voie de sédentarisation et en leur sein des différentes catégories d'hommes, femmes et enfants. C'est le type de recherche qu'il est illusoire de vouloir entreprendre in abstracto et qui gagne au contraire à être menée dans une dynamique recherche - action, rationalisation/expérimentation, identification/résolution de problèmes.